

[Texte]

• 1915

During the discussion he tried to sell me some mining stock. Well, if I wanted to buy that stock . . . That was a pretense. He got into my office to talk about an Indian band and ended up talking about mining stock. But the registering of that lobbyist is not going to solve that. And if he has any ulterior motives at hand, such as dealing with anarchy or something, I am either going to throw him out or I am going to go to the bathroom and not come back. But I do not need to check a list to find out, and I do not want to be policed on who I talk to.

So, my personal view, sir, with respect, is that if you are going to draft any regulations, do not draft for the backbenchers.

The Chairman: Thank you.

On the final round, Mr. Boudria, you had one more question.

Mr. Boudria: Well, there is just one point I wanted to raise. The reason we are here, of course, in large part, is it is a solemn promise by the Prime Minister. And I, as one who thinks of our Prime Minister as being a man of unimpeachable integrity, know that he wants us to deliver on the promise he made on September 9, 1985, in the House of Commons, when he gave that address promising that there would be, on an urgent basis, legislation to govern lobbying activity. That is why we are here. Thank you.

The Chairman: Mr. McCuish, did you have any final questions?

Mr. McCuish: No.

The Chairman: Can I just touch on one final subject before we close? And that is the area of sanctions, which is a very difficult one to come to grips with. Can you give us any thoughts that you may have had on the idea of sanctions, and the levels of them, or where they should come from and so on?

Mr. Côté (Langelier): Well, it all depends to what extent this committee wants to go. Once you have made up your mind as to what kind of recommendations you would . . . As to the self-regulation, for instance. If we go that road, which could be the conclusion of the recommendation of this committee, then we do not need sanctions. If you go to regulations or legislation, you might want to add some sanctions to that. But again, one of the sanctions could be—because in some countries that exists—that if you do not register as a lobbyist, then the civil servant will not see you or will not recognize the necessity of meeting with you. So that all depends to what extent we would go.

The Chairman: Mr. Minister, may I, on behalf of the committee, thank you and your officials for appearing before us tonight, for giving us a good start to the subject. We appreciate your co-operation and your help and we look forward to probably meeting with some of your officials and discussing with some of the people who have worked on the paper, and getting any information you have that contributed to the document. So thank you for your time. We appreciate it.

[Traduction]

Pendant la discussion, il a essayé de me vendre des actions minières. Si je voulais acheter ces actions . . . C'était un prétexte. Il s'est rendu à mon bureau pour me parler d'une bande indienne mais il en est venu à me parler d'actions minières. L'enregistrement de ce démarchage ne règlera pas ce problème. S'il a des motifs non avoués, s'il veut, par exemple, parler d'anarchie ou d'autres choses, je vais l'expulser ou sortir du bureau et ne pas revenir. Je n'ai pas besoin d'une liste pour savoir cela et je ne veux pas que l'on effectue de contrôle sur les rencontres que je peux avoir.

Sauf le respect que je vous dois, monsieur, j'estime que vous ne devez pas rédiger de règlements applicables aux simples députés.

Le président: Merci.

Monsieur Boudria, vous vouliez poser une autre question au dernier tour.

M. Boudria: J'aimerais soulever un point. Nous sommes ici essentiellement pour que le premier ministre puisse tenir une promesse solennelle qu'il a faite. Étant pour ma part convaincu de l'intégrité inattaquable de notre premier ministre, je sais qu'il attend de nous que nous l'aidions à s'acquitter de la promesse qu'il a faite à la Chambre des communes, le 9 septembre 1985 lorsqu'il a promis, dans un discours, l'adoption rapide d'une loi régissant le démarchage. Voilà pourquoi nous sommes ici. Merci.

Le président: Monsieur McCuish, avez-vous d'autres questions?

M. McCuish: Non.

Le président: Pouvons-nous aborder une dernière question avant de lever la séance? Il s'agit de la très épineuse question des sanctions. Pouvez-vous nous expliquer quelle est votre position à l'égard des sanctions et nous dire quelle forme elle prendraient et qui les imposerait?

M. Côté (Langelier): Il s'agit de savoir jusqu'où le Comité voudra aller. Quand vous saurez quelle recommandation vous allez formuler . . . En ce qui concerne l'autoréglementation, par exemple. Si nous choisissons cette formule, conformément aux recommandations du Comité, nous n'aurions pas besoin de sanctions. Si vous penchez en faveur de l'adoption de règlements ou d'une loi, vous voudrez peut-être prévoir des sanctions. Parmi les sanctions adoptées par certains pays, il y a le refus par un fonctionnaire de rencontrer un démarcheur qui n'est pas enregistré. C'est à vous de décider jusqu'où vous voulez aller.

Le président: Permettez-moi, monsieur le ministre, de vous remercier, ainsi que vos hauts fonctionnaires, au nom du Comité, d'avoir accepté de comparaître devant nous ce soir et d'avoir donné l'impulsion à nos travaux. Nous vous remercions de votre coopération et de votre aide et nous espérons avoir le plaisir de rencontrer certains de vos fonctionnaires et ceux qui ont participé à la préparation du rapport afin d'obtenir les renseignements qui ont servi à l'étayer. Merci. Nous vous en sommes reconnaissants.